Inforêt

Feuille d'information de la paroisse
Saint-François d'Assise de Cestas
Cestas, Canéjan, Le Barp, Toctoucau
Tel 05 56 78 82 44
Courriel : paroisse.cestas@bordeaux.catholique.fr
Site : paroissecestas.fr/

Samedi 25 et dimanche 26 octobre 2025
30eme dimanche du Temps ordinaire

SE RECEVOIR DE DIEU JUSQU'AU BOUT

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous propose une autre parabole qui fait suite à celle du juge et de la veuve. Rappelons-nous le contexte : celui de la venue du Royaume et de notre capacité à le voir se manifester dans les plis et replis de nos histoires. Cette parabole nous est connue. Et cette « connaissance » pourrait nous entraîner dans une lecture trop rapide… celle qui clouerait au pilori la pratique condescendante du mauvais pharisien et qui louerait le publicain sincère dans le regret de son péché.

Le pharisien agit réellement pour Dieu. La prière au Temple, un jeûne bihebdomadaire et le versement de la dîme sur toutes les sommes perçues sont de bonnes actions, à n'en point douter. Durant le Carême, n'avons-nous pas des difficultés à vivre la prière, le jeûne et l'aumône ? Il se reconnaît débiteur : « Mon Dieu, je te rends grâce. » Sa relation personnelle à Dieu est donc réelle. Il agit pour Dieu. Mais demeure-t-il ouvert à ce que Dieu lui réserve alors qu'il semble rempli de sa justice et de son jugement ? (cf. Lc 7, 42). En réalité le pharisien est pauvre de son manque.

Quant au publicain, il ne s'étend pas sur ses fautes. Il se sait pécheur. Il sait aussi que ce péché le perd et le fait mourir (cf. Lc 15, 32). Au cœur même de sa misère, qu'il ose accueillir pour ce qu'elle est, il invite Dieu. Il se décharge de son fardeau sur lui et s'abandonne. Dans cette repentance, Dieu peut alors agir avec force. Ce publicain est riche de sa fragilité habitée et ouverte.

Chercher le Royaume

Pour que le salut divin prenne définitivement racine dans la vie du publicain, il est invité à réorienter sa façon d'agir. Ses actes seront comme la réponse à la miséricorde divine offerte, qu'il reçoit tel un mendiant. Quant au pharisien, il est appelé à redécouvrir combien ses bonnes œuvres ont besoin d'être purifiées par la gratuité de l'amour. Cela peut se faire grâce au renouvellement du regard qu'il porte sur Dieu, sur lui et sur les autres. L'humilité de son frère publicain en serait la clé. Cette parabole peut nous ouvrir à un temps de relecture. Durant la semaine qui s'ouvre, nous pouvons saisir l'occasion de passer des œuvres pour Dieu à l'œuvre de Dieu (cf. Jn 6), à nous laisser renouveler par la divine miséricorde dans le sacrement de la réconciliation. À accueillir le regard du Christ qui se pose sur nous et sur chacun de nos frères.

Père Étienne Roche - Magnificat

LA TOUSSAINT - PAR LE PAPE FRANÇOIS

(Novembre 2022)

Aujourd'hui, nous fêtons la Toussaint, et nous pourrions avoir une impression trompeuse : nous pourrions penser célébrer nos sœurs et frères qui ont été parfaits dans leur vie, toujours linéaires, précis, et même « amidonnés ». Au contraire, l'Évangile de ce jour dément cette vision stéréotypée, cette « sainteté d'image pieuse ». En effet, les Béatitudes de Jésus (Mt 5, 1-12), qui sont la carte d'identité des saints, montrent tout l'opposé : elles parlent d'une vie à contre-courant, d'une vie révolutionnaire ! Les saints sont les vrais révolutionnaires.

Prenons par exemple une béatitude très actuelle : « Heureux les artisans de paix » (v. 9), et nous voyons que la paix de Jésus est très différente de celle que nous imaginons. Nous désirons tous la paix, mais souvent, ce que nous voulons n'est pas vraiment la paix, c'est être en paix, être laissés en paix, ne pas avoir de problèmes mais la tranquillité. Jésus, en revanche, ne dit pas heureux ceux qui sont tranquilles, ceux qui sont en paix, mais ceux qui font la paix et qui luttent pour faire la paix, les bâtisseurs, les artisans de paix. En effet, la paix se construit et, comme toutes les constructions, elle requiert un effort, une collaboration et de la patience. Nous voudrions que la paix tombe du ciel, mais la Bible parle de la « semence de la paix » (Zc 8, 12), parce qu'elle germe sur le terreau de la vie, de la semence de notre cœur; elle grandit dans le silence, jour après jour, à travers des œuvres de justice et de miséricorde, comme nous le montrent les témoins lumineux que nous fêtons aujourd'hui. Et nous avons encore tendance à croire que la paix arrive par la force et la puissance : pour Jésus, c'est le contraire. Sa vie et celle des saints nous disent que, pour pousser et porter du fruit, la semence de paix doit d'abord mourir. On n'atteint pas la paix en conquérant ou en vainquant quelqu'un, la paix n'est jamais violente, elle n'est jamais armée.

Comment faire alors pour devenir artisans de paix ? Avant tout, il faut désarmer son cœur. Oui, parce que nous sommes tous dotés de pensées agressives, l'un contre l'autre, avec des mots tranchants, et nous pensons nous défendre avec les fils barbelés de nos plaintes et les murs en ciment de notre indifférence ; et entre plainte et indifférence, nous nous défendons, mais ce n'est pas la paix, c'est la guerre. La semence de paix demande de démilitariser le champ de notre cœur. Comment va ton cœur ? Est-il démilitarisé ou bien est-il ainsi, avec tout cela, avec des plaintes et de l'indifférence, avec de l'agression ? Et comment démilitariser son cœur ? En s'ouvrant à Jésus qui est « notre paix » (Ep 2, 14), en se tenant devant sa Croix, qui est la chaire de la paix, en recevant de lui, dans la Confession, « le pardon et la paix ». C'est de là qu'il faut commencer, parce qu'être artisans de paix, être saints n'est pas notre capacité, c'est un don qu'il nous fait, c'est une grâce.

Frères et sœurs, regardons en nous-mêmes et demandons-nous : sommes-nous des bâtisseurs de paix ? Là où nous vivons, où nous étudions

et où nous travaillons, apportons-nous de la tension, des paroles qui blessent, des commérages qui enveniment, des polémiques qui divisent ? Ou bien ouvrons-nous un chemin de paix : pardonnons-nous à ceux qui nous ont offensés, prenons-nous soin de ceux qui sont marginalisés, remédions-nous aux injustices en aidant celui qui a moins ? C'est cela que l'on appelle construire la paix.

Que la Vierge Marie, Reine de tous les saints, nous aide à être des bâtisseurs de paix dans la vie de tous les jours.

LE MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

Parmi l'ensemble des propositions de la paroisse, figure en bon rang le Mouvement Chrétien des Retraités.
Ce mouvement, d'obédience nationale, se décline en régions, départements et naturellement au sein des 57 paroisses nouvelles que compte le diocèse.
En quoi consiste-t -il précisément ?

Il s'agit de se réunir en petites équipes (de l'ordre de 10 maximum) et d'échanger à l'aide du livret national. Le thème qui nous est proposé cette année est **« RECEVOIR ET DEVENIR, UN CHEMIN VERS SOI, VERS LES AUTRES, VERS DIEU ».** Tout un programme orienté sur les rencontres et qui nous emmène sur le chemin de la « sainteté ordinaire ».

Les réunions se déroulent de manière très conviviale, en toute confiance. Elles bénéficient de l'accompagnement spirituel de notre pasteur, Yves Maurice ZAMBO
Deux équipes existent sur la paroisse : une, à Cestas, qui se réunit généralement le dernier vendredi du mois à l'espace Saint Roch, une autre au Barp qui se réunira le 20 novembre et le 11 décembre au presbytère.
Si vous êtes retraité ?
Si vous êtes chrétien ?
Si vous avez envie de répondre à l'appel de ce mouvement ?
Alors, rejoignez-nous !!!

Francis TRESSE, pour l'équipe du Barp (07 89 48 02 16)
Michel HINTZY, pour l'équipe de Cestas (05 5636 46 28)

MCR
Mouvement Chrétien des Retraités

POUR INFO : LE MCR : 60 ans d'existence
En 1961 naissait l'association « Vie Montante », réunissant des groupes de personnes âgées soucieuses d'approfondir leur spiritualité.
Elle a pris en 1988 le nom de Mouvement Chrétien des Retraités (MCR), qui compte aujourd'hui plus de 16.000 adhérents pour 1 800 équipes sur le territoire.

AGENDA		
Vendredi 31 octobre	18h à 19h30 Eglise de Cestas	Adoration, Rosaire et Confessions
Dimanche 9 novembre	9h30 Espace St Roch	Rencontre d'Éveil et Catéchisme
	10h30 Presbytère du Barp	Rencontre d'Éveil, de Catéchisme et d'aumônerie

MESSES EN SEMAINE	
Mardi 28 octobre	17h messe à Canéjan (Père Yves-Maurice ZAMBO)
Mercredi 29 octobre	9h messe à Cestas (Père Yves-Maurice ZAMBO)
Jeudi 30 octobre	17h Messe au Barp (Père Yves-Maurice ZAMBO)
	PAS DE MESSE EN SEMAINE PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE

MESSES DOMINICALES	
Samedi 1er novembre **TOUSSAINT**	9h30 Messe à Canéjan (Père Yves-Maurice ZAMBO) 9h30 Messe au Barp (Père Arnaud DE VAUJUAS) 11h Messe à Toctoucau (Père Yves-Maurice ZAMBO)
Dimanche 2 novembre **COMMÉMORATION DE TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS**	9h30 Messe au Barp (Père Arnaud DE VAUJUAS) suivie de la bénédiction du cimetière 11h Messe à Cestas (Père Yves-Maurice ZAMBO) suivie de la bénédiction cimetière du bourg 15h bénédiction du nouveau cimetière du Lucatet <u>Mardi 4 novembre</u> : bénédiction du cimetière de Canéjan après la messe
Samedi 8 novembre	18h Messe à Canéjan (Père Arnaud DE VAUJUAS)
Dimanche 9 novembre	9h30 Messe au Barp (Père Jean-Louis DESPEAUX) 11h Messe à Toctoucau (Père Antoine TINGBA)

Prions pour nos frères	
Le baptisé	Samuel CORNU, samedi 25 octobre au Barp

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix, Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
C'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

Prière de Saint François d'Assise